

Topologie des espaces métriques — Cours

Ivan Lejeune

5 février 2025

Table des matières

Chapitre 1 — Topologie (d'un espace métrique)	2
1 Espaces métriques	2
2 Ouverts d'un espace métrique.	3
3 Constructions de topologies	5
3.1 Topologie induite	5

Chapitre 1 — Topologie (d'un espace métrique)

1 Espaces métriques

Soit X un ensemble.

Définition 1.1. On appelle une **distance** (ou métrique) sur X une application $d : X \times X \rightarrow \mathbb{R}$ telle que pour tout $x, y, z \in X$,

(i) la distance est *positive* :

$$d(x, y) \geq 0$$

(ii) la distance possède la *séparation* :

$$d(x, y) = 0 \iff x = y$$

(iii) la distance est *symétrique* :

$$d(x, y) = d(y, x)$$

(iv) la distance vérifie l'*inégalité triangulaire* :

$$d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$$

Exemple. Un exemple classique de distance est la **distance euclidienne** sur \mathbb{R}^n :

$$d(x, y) = \sqrt{\sum_{i=1}^n (x_i - y_i)^2}$$

Définition 1.2. Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel. On appelle **norme** sur E une application $\|\cdot\| : E \rightarrow \mathbb{R}^+$ telle que pour tout $x, y \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$,

(i) la norme possède la *séparation* :

$$\|x\| = 0 \iff x = 0$$

(ii) la norme est *homogène* :

$$\|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$$

(iii) la norme vérifie l'*inégalité triangulaire* :

$$\|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$$

Exercice *.

Montrer que si $\|\cdot\|$ est une norme sur E , alors la fonction

$$d(x, y) = \|x - y\|$$

est une distance sur E .

Exemple. Un exemple classique est \mathbb{R}^n muni d'une norme $\|\cdot\|$.

Exercice *.

Soit X et $\delta : X \times X \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

$$\delta(x, y) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = y \\ 1 & \text{sinon} \end{cases}$$

Montrer que δ est une distance sur X appelée **distance discrète**.

Remarque. Si on considère \mathbb{R} muni de δ alors δ n'est pas une norme.

2 Ouverts d'un espace métrique

Soit (X, d) un espace métrique.

Définition 2.1. Pour $\varepsilon > 0$ et $x_0 \in X$, on note

$$B(x_0, \varepsilon[= \{x \in X \mid d(x, x_0) < \varepsilon\}$$

la **boule ouverte** de centre x_0 et de rayon ε .

Définition 2.2. Une partie $U \subset X$ est dite **ouverte** si et seulement si pour tout $x \in U$, il existe $\varepsilon > 0$ tel que $B(x, \varepsilon[\subset U$.

Exemple.

- Dans \mathbb{R} muni de la norme euclidienne, on a

$$B(x_0, \varepsilon[= \{x \in \mathbb{R} \mid |x - x_0| < \varepsilon\}$$

qui est l'intervalle ouvert $]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[$.

- Un contre-exemple est l'intervalle $[0, 1[$ dans \mathbb{R} qui n'est pas ouvert.

Définition 2.3. On note $\mathcal{T}_d = \{\text{ouverts de } X\}$

Proposition. On a les propriétés suivantes :

- (i) $X \in \mathcal{T}_d$ et $\emptyset \in \mathcal{T}_d$,
- (ii) Si $\{U_i\}_{i \in I}$ est une famille de \mathcal{T}_d , alors $\bigcup_{i \in I} U_i \in \mathcal{T}_d$,
- (iii) Si $\{U_i\}_{i \in \{1, \dots, n\}}$ est une famille finie de \mathcal{T}_d , alors $\bigcap_{i=1}^n U_i \in \mathcal{T}_d$.

Démonstration.

- (i) Par convention de logique, on a $\emptyset \in \mathcal{T}_d$. Soit $x \in X$, alors $B(x, 1[\subset X$, donc $X \in \mathcal{T}_d$.
- (ii) Soit $x \in \bigcup_{i \in I} U_i$, alors il existe $i \in I$ tel que $x \in U_i$. Comme $U_i \in \mathcal{T}_d$, il existe $\varepsilon > 0$ tel que $B(x, \varepsilon[\subset U_i \subset \bigcup_{i \in I} U_i$. Donc $\bigcup_{i \in I} U_i \in \mathcal{T}_d$.
- (iii) Soit $x \in \bigcap_{i=1}^n U_i$, alors pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, on a $x \in U_i$. Comme $U_i \in \mathcal{T}_d$, il existe $\varepsilon_i > 0$ tel que $B(x, \varepsilon_i[\subset U_i$. Posons $\varepsilon = \min_{i=1}^n \varepsilon_i$, alors pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, on a $B(x, \varepsilon[\subset U_i$. Donc $\bigcap_{i=1}^n U_i \in \mathcal{T}_d$.

□

Définition 2.4. Soit X un ensemble (pas forcément métrique). On dit que $\mathcal{T} \subset \mathcal{P}(X)$ est une **topologie** sur X si elle vérifie les propriétés suivantes :

- (i) $X \in \mathcal{T}$ et $\emptyset \in \mathcal{T}$,
- (ii) Si $\{U_i\}_{i \in I}$ est une famille de \mathcal{T} , alors $\bigcup_{i \in I} U_i \in \mathcal{T}$,
- (iii) Si $\{U_i\}_{i \in \{1, \dots, n\}}$ est une famille finie de \mathcal{T} , alors $\bigcap_{i=1}^n U_i \in \mathcal{T}$.

Les éléments de \mathcal{T} sont appelés **ouverts** de X . On dit alors que (X, \mathcal{T}) est un **espace topologique**.

Exemple. Soit X un ensemble. On a les exemples suivants :

- (a) Si (X, d) est un espace métrique, alors \mathcal{T}_d est une topologie sur X .
- (b) $\mathcal{T} = \{\emptyset, X\}$ est une topologie sur X .
- (c) $\mathcal{T} = \mathcal{P}(X) = \mathcal{T}_\delta$ est une topologie sur X où δ est la distance discrète.

(d) Si $X = \{a, b\}$, alors $\mathcal{T} = \{\emptyset, \{a\}, \{a, b\}\}$ est une topologie sur X .

Définition 2.5. Soit (X, \mathcal{T}_X) et (Y, \mathcal{T}_Y) deux espaces topologiques et $f : X \rightarrow Y$ une application. On dit que f est **continue** si pour tout ouvert $V \in \mathcal{T}_Y$, $f^{-1}(V) \in \mathcal{T}_X$.

Définition 2.6. Soit (X, \mathcal{T}) un espace topologique. On dit que $A \subset X$ est **fermé** si $X \setminus A$ est ouvert.

Remarque. Un ensemble $A \subset X$ peut être ouvert et fermé en même temps.

Exemple. Si on se place dans \mathbb{R} muni de la norme euclidienne, alors l'intervalle $[0, 1[$ n'est ni ouvert ni fermé.

Proposition de relation avec la continuité de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

Soient (X, d_X) et (Y, d_Y) deux espaces métriques.

Une application $f : X \rightarrow Y$ est continue si et seulement si pour tout $x_0 \in X$ et pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\delta > 0$ tel que

$$\forall x \in X, \quad d_X(x, x_0) < \delta \implies d_Y(f(x), f(x_0)) < \varepsilon$$

Démonstration. On commence par énoncer et démontrer un lemme qui nous sera utile :

Lemme. Soit (X, d) un espace métrique. Une boule ouverte sur X est un ouvert pour la topologie \mathcal{T}_d .

Démonstration. Soit $x_0 \in X$ et $\varepsilon > 0$. On a $B(x_0, \varepsilon) \in \mathcal{T}_d$ par définition de la topologie.

Soit $x \in B(x_0, \varepsilon)$, alors $d(x, x_0) < \varepsilon$. Posons $\delta = \varepsilon - d(x, x_0)$, alors $\delta > 0$.

Soit $y \in B(x, \delta)$, alors $d(y, x) < \delta$. Par l'inégalité triangulaire, on a

$$\begin{aligned} d(y, x_0) &\leq d(y, x) + d(x, x_0) \\ &< \delta + d(x, x_0) \\ &= \varepsilon \end{aligned}$$

Donc $y \in B(x_0, \varepsilon)$, donc $B(x, \delta) \subset B(x_0, \varepsilon)$. □

Revenons à la preuve de la proposition.

▷ Sens direct :

Soit $x_0 \in X$ et $\varepsilon > 0$. Montrons que $B = B(f(x_0), \varepsilon)$ est un ouvert de Y , donc $f^{-1}(B)$ est un ouvert de X .

On sait que $x_0 \in f^{-1}(B)$, ouvert par hypothèse. Alors, il existe $\delta > 0$ tel que

$$B(x_0, \delta) \subset f^{-1}(B)$$

Donc pour tout $x \in X$,

$$d_X(x, x_0) < \delta \implies d_Y(f(x), f(x_0)) < \varepsilon$$

▷ Sens réciproque :

Soit $V \in \mathcal{T}_Y$, alors V est un ouvert de Y . Soit $x_0 \in f^{-1}(V)$, alors $f(x_0) \in V$. Comme V est ouvert, il existe $\varepsilon > 0$ tel que $B(f(x_0), \varepsilon) \subset V$.

Par hypothèse, il existe $\delta > 0$ tel que

$$\forall x \in X, \quad d_X(x, x_0) < \delta \implies d_Y(f(x), f(x_0)) < \varepsilon$$

Donc $B(x_0, \delta) \subset f^{-1}(V)$, donc $f^{-1}(V)$ est ouvert. □

Remarque. Si f est une fonction bijective et continue, sa réciproque f^{-1} n'est pas forcément continue.

Définition 2.7. On dit que f est un **homéomorphisme** si f est bijective, continue et que sa réciproque est continue.

Remarque. Une fonction continue et bijective n'est pas forcément un homéomorphisme.

Définition 2.8. Soient (X, d_X) et (Y, d_Y) deux espaces métriques. Soit $f : X \rightarrow Y$ une application bijective.

On dit que f est une **isométrie** si

$$\forall x, y \in X, \quad d_X(x, y) = d_Y(f(x), f(y))$$

Exercice. Montrer les propriétés suivantes :

- (i) Si f est une isométrie, alors f est un homéomorphisme.
- (ii) Si f (non bijective) a la propriété suivante :

$$\forall x, y \in X, \quad d_X(x, y) = d_Y(f(x), f(y))$$

alors f est injective.

Définition 2.9. Soient (X, d_X) et (Y, d_Y) deux espaces métriques. Soit $f : X \rightarrow Y$ une application et $\alpha > 0$.

On dit que f est **α -Hölderienne** si pour tout $x, y \in X$,

$$d_Y(f(x), f(y)) \leq K d_X(x, y)^\alpha$$

avec $K > 0$.

Exercice *. Montrer que si f est α -Hölderienne, alors f est continue.

Remarque. Si $\alpha = 1$, on dit que f est **Lipschitzienne**.

3 Constructions de topologies

Dans la suite on se donnera deux espaces topologiques (X, \mathcal{T}_X) et (Y, \mathcal{T}_Y) .

3.1 Topologie induite

Définition 3.2. Soit $A \subset X$. On appelle **topologie induite** sur A (par X) la topologie

$$\mathcal{T}_A = \{A \cap U \mid U \in \mathcal{T}_X\}$$

Proposition. \mathcal{T}_A est une topologie sur A .

Démonstration. On a

- (i) $A \cap X = A \in \mathcal{T}_A$ et $A \cap \emptyset = \emptyset \in \mathcal{T}_A$,
- (ii) Soit $\{U_i\}_{i \in I}$ une famille de \mathcal{T}_A , alors

$$\bigcup_{i \in I} U_i = A \cap \left(\bigcup_{i \in I} U_i \right) \in \mathcal{T}_A$$

(iii) Soit $\{U_i\}_{i \in \{1, \dots, n\}}$ une famille finie de \mathcal{T}_A , alors

$$\bigcap_{i=1}^n U_i = A \cap \left(\bigcap_{i=1}^n U_i \right) \in \mathcal{T}_A$$

□

Proposition. Soit $A \subset X$ et $f : X \rightarrow Y$ une application continue.
Alors $f|_A : A \rightarrow Y$ est continue.

Démonstration. Soit $U \in \mathcal{T}_Y$. On a

$$f|_A^{-1}(U) = A \cap f^{-1}(U)$$

ouvert de A , donc $f|_A$ est continue.

□

Exercice. Soit $A \subset X$, $f : X \rightarrow Y$ et

$$i : A \rightarrow X$$

$$x \mapsto x$$

- (a) Montrer que i est continue.
- (b) En déduire que $f|_A$ est continue.